

Clinique du Caux Littoral

Une porte ouverte réussie



Une partie de l'équipe médicale en compagnie de M. Toussaint, directeur

NEVILLE

Samedi dernier, la Clinique du Caux Littoral qui fait partie du groupe Colisée, a ouvert ses portes aux visiteurs.

Etablissement de soins de suite et de réadaptation polyvalent et spécialisé en affection des systèmes digestifs, métaboliques et endocriniens, cette clinique est dirigée par Jean-Marc Toussaint, avec une équipe dont le but est d'apporter quotidiennement les soins médicaux et paramédicaux adaptés aux besoins des patients. « Notre plateau technique et la qualité de nos professionnels permettent la mise en place de protocoles de soins individualisés ».

La clinique a subi en 2013 des travaux importants d'agrandissement et de mise en conformité, avec une réhabilitation complète du château, des constructions, permettant de passer de 36 à 60 lits, sans oublier l'ouverture récente d'un hôpital de jour qui compte 10 places.

En janvier 2018, la clinique est passée sous le giron du groupe Colisée, « ce qui nous a permis une nouvelle dynamique en moyens, matériels, ressources humaines ». La clinique propose un programme nutrition d'éducation thérapeutique pour les patients obèses, une préchirurgie bariatrique pour toute personne qui va bénéficier d'une interven-

tion de chirurgie de l'obésité, de post-chirurgie bariatrique pour les personnes qui viennent de bénéficier d'une intervention de chirurgie de l'obésité et un programme Renfort pour toutes personnes souffrant d'obésité qui a déjà participé à un programme d'éducation thérapeutique nutrition. Divers autres projets sont actuellement à l'étude.

Lors de cette porte ouverte, les visiteurs ont pu prendre part à des ateliers ayant pour thème la dégustation en pleine conscience, à un atelier sucre, d'autres de composition corporelle et cuisine et à des cours de cardio danse. Cette journée sera certainement renouvelée l'année prochaine.

L'hôpital de jour inauguré

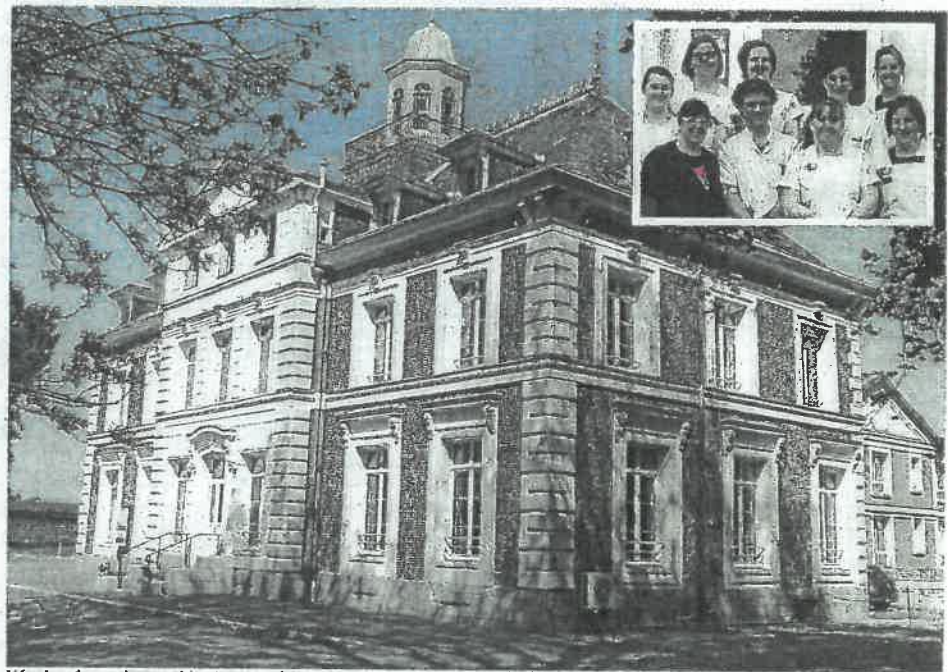
Néville. La Clinique du Caux Littoral vient d'inaugurer son service d'hôpital de jour pour les troubles de la nutrition et en particulier l'obésité. Rencontre avec Jean-Marc Toussaint, le directeur de l'établissement.

La Clinique du Caux Littoral a inauguré, hier soir, son nouveau service d'hôpital de jour pour les troubles de la nutrition et plus particulièrement l'obésité. Après une journée portes ouvertes, samedi 25 mai, ce sont médecins, infirmières et administration qui ont accueilli les élus pour montrer les changements effectués depuis la création de ce lieu médical en 1959. L'occasion, pour Jean-Marc Toussaint, le directeur de l'établissement, de revenir sur la genèse de cette clinique.

Une soixantaine
de chambres
aujourd'hui

Depuis quand cette clinique existe-t-elle ?

■ **Jean-Marc Toussaint :** « La clinique en elle-même existe depuis 1959, même si le château, le bâtiment le plus ancien, date de 1870. À l'époque, c'était une clinique de convalescence pour jeunes filles où il y avait neuf places. Elle a été tenue par la même famille jusqu'en 2010. L'établissement a été agrandi dans un premier temps, passant de 9 à 15 puis à 35 lits. Je suis pour ma part arrivé en janvier 2011 en tant que directeur. Nous avons décidé de mener un projet de réhabilitation et d'agrandissement. Dès 2012, nous avons déposé des plans, puis le projet thérapeutique. De gros travaux d'agrandissement ont eu lieu en 2013, l'établissement est doté aujourd'hui d'une soixantaine de chambres. Nous souhaitons augmenter notre capacité d'accueil de patients polyvalents, puis démarrer une spécialité. Nous l'avons donc réalisé et nous avons choisi les troubles de la nutrition et les pathologies métaboliques, tout cela en hospitalisation complète, c'est-à-dire que les



L'équipe du service nutrition au complet (en médaillon) se réjouit des nouveaux locaux dont elle bénéficie. (Photo Paris-Normandie)

patients dorment à la clinique. Le groupe Colisée a racheté la Clinique en 2018. »

Vous avez inauguré un nouveau service hier soir, en quoi consiste-t-il ?

■ « Nous avons décidé, l'année dernière, de faire, en plus de l'hospitalisation complète, une hospitalisation de jour. Les patients viennent le matin et repartent le soir, comme une séance en fait. Nous avons démarré cette nouvelle activité de traitement de l'obésité le 20 juin dernier. Nous avons vraiment fait un focus sur cette pathologie. »

Pourquoi avoir choisi de développer un hôpital de jour ?

■ « Il y a beaucoup de personnes qui, de par leur activité ou leur environnement familial, ne peuvent pas se permettre de passer des nuitées à l'hôpital. C'est la première raison. Il y a également une seconde raison, cette fois-ci économique. Il fallait donner une alternative à l'hospitalisation complète. L'hospitalisation de jour a un coût moindre et cela fait moins peur. On s'est aussi aperçu qu'il y avait une frange importante entre 16 et 19 % de la population active qui ne pouvait pas avoir accès à l'hospitalisation complète. Ils nous disaient : « Je n'ai pas le temps, je travaille » et donc, ils restent dans cette difficulté de grands obèses,

ou de surpoids, ce qui leur pose de gros problèmes au travail. »

Quelle est la journée type pour un patient en hôpital de jour ?

■ « Le programme commence à 8 h le matin. Les patients sont accueillis par l'infirmière spécialisée et ensuite suivent un parcours. Il y a un bilan, un ensemble d'ateliers proposés, des activités sportives ou bien encore un atelier pour apprendre à cuisiner sainement, etc. Les patients peuvent venir toute une semaine ou bien une ou deux journées seulement, ce qui répond à la problématique des personnes actives. »

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLÉONORE SINOQUET